

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Moanda : mort programmée des écoles primaires Saint Dominique ?

**DEPUIS** plus de deux ans, parents d'élèves, élèves et responsables des deux écoles primaires Saint Dominique (A et B) de Moanda ne savent plus à quel... saint se vouer. Impuissants devant l'état de décrépitude de ces deux établissements sous tutelle de l'Enseignement privé confessionnel. Ils appellent à l'aide.

AJN  
Moanda/Gabon

UNE cour d'école aux allures d'un chantier abandonné. Un énorme et profond fossé qui sépare le bâtiment de la direction de l'établissement des deux autres. D'un autre côté, deux salles de classe remplies de boue jusqu'au plafond que deux jeunes garçons désignent par le sous-sol ou encore " la baie des cochons ". Là, de hautes herbes. Au loin, un autre bâtiment qui semble neuf comparé aux autres, mais il reste verrouillé alors que les salles de classe disponibles reçoivent déjà du monde. " Ce sont les toilettes qu'un opérateur économique a offertes à l'école. Depuis son inauguration il y a environ 2 ans, le bâtiment n'a plus jamais été ouvert. On ne sait pas où sont les clés. Les enfants font leurs besoins dans la nature ", renseigne Hermann Toutou, directeur de l'établissement. Ce visage peu reluisant, c'est celui de l'école Saint-Dominique B de Moanda en cette année académique 2020-2021. Aucun aménagement n'a été fait pour la reprise des cours après l'arrêt en mars dernier. Depuis un peu plus de deux ans, les habitants de la ville minière voient l'établissement mourir à petit feu. " Depuis l'année dernière mon fils est inscrit ici. Quand il pleut c'est terrible. Toutes les ordures charriées par les eaux de pluie viennent ici. L'établissement est devenu un rempart pour les brigands, même en pleine journée on braque. C'est difficile pour ces enseignants et les enfants qui apprennent dans de telles conditions ", confie un parent d'élève.

De l'autre côté du stade, Saint Dominique A aussi " crie " à l'aide. L'impression d'être tout aussi abandonné avec ses salles de classe dans un état

déplorable et des tables bancs en nombre insuffisant. Pas de matériel pédagogique livré non plus. Directeur et enseignants doivent se débrouiller pour s'en procurer. L'un des bâtiments en planches, peint en noir depuis la reprise des cours, est resté fermé à chacun de nos passages. Renseignements pris, " le bâtiment de deux salles de classe avait été refait, mais jusque-là il n'a pas été livré ".

Le manque d'hygiène est total et souligne un enseignant. " Les chutes de Saint Dominique " voulaient montrer le mauvais état de cette école qui a formé de nombreux cadres originaires de la contrée. " Les enfants apprennent dans des conditions d'insalubrité inacceptable. Ce sont de jeunes gabonais que nous encadrons. Ce sont des enfants des Gabonais que nous encadrons, ne doivent-ils pas avoir le minimum ? Pourtant tout le monde passe par là, même les hommes politiques, mais chacun fait l'aveugle. Or, nous avons besoin de leur soutien, les écoles souffrent depuis un bon bout de temps. "

Autrefois référence en matière d'enseignement primaire dans la région, aujourd'hui l'école catholique Saint Dominique n'est plus que l'ombre d'elle-même. À la tombée de la nuit, s'aventurer dans le secteur pour rallier le quartier Onkoula est dangereux tant l'insécurité y règne en maître absolu. " Il n'est pas conseillé de passer par ici à la



Un aperçu de l'école Saint Dominique de Moanda avant le passage de l'engin.

nuit tombée voire en journée. L'an dernier, une de nos élèves qui avait emprunté le chemin a été violée, sans que nous ne soyons au courant ", confie le directeur de l'établissement. C'est d'ailleurs las de voir l'établissement dont il a la charge à l'agonie, que M. Toutou, le directeur de Saint Dominique B a, au mois d'octobre dernier, publié sur les réseaux sociaux, une vidéo intitulée " les chutes de aint Dominique ". Il voulait montrer le mauvais état de cette école qui a formé de nombreux cadres originaires de la contrée. Relayée par les internautes, la publication a eu pour seul résultat le désengorgement du canal d'eau obstrué par les travaux de réfection de la voie principale de la ville de Moanda par l'opérateur économique responsable de son obstruction. Ensuite plus rien.

## Comme une incurie de la part de la tutelle ?

AJN  
Moanda/Gabon

SAINTE Dominique est un établissement privé confessionnel. Il relève de l'enseignement privé catholique du Gabon. Mieux l'école Saint Dominique de Moanda est séparée de la paroisse par une barrière. Toute chose qui porterait à croire que les prêtres et le diocèse sont au fait de l'état de décrépitude de cette école.

Mais alors, pourquoi cette impression de démission de la tutelle et de l'église ? Qu'est-ce qui peut justifier cette incurie de la part de la tutelle, des administrations concernées et (même)

des fils de la localité qui, malgré les multiples appels à l'aide lancés par les directeurs d'école ne réagissent pas ?

" L'État ne donne plus de subvention. En dehors de la confession religieuse, les écoles n'ont pas de suivi de la part du ministère en charge de l'Éducation. Le diocèse est au courant de notre situation mais certainement par faute de moyens, il est impuissant. Nous sommes des fonctionnaires affectés par l'État pour enseigner des Gabonais. Ce dernier devrait donc avoir un brin de regard et en accord avec la confession religieuse, organiser les structures d'accueil pour les apprenants ", a confié le directeur de l'école B.